

Devoir facultatif HLP

Ce devoir facultatif est à rendre avant les vacances. Il comptera comme un bonus, c'est-à-dire qu'il ne comptera que s'il fait monter votre moyenne.

Plus on détaille, plus l'image qu'on présente à l'esprit des autres diffère de celle qui est sur la toile. D'abord l'étendue que notre imagination donne aux objets est toujours proportionnée à l'énumération des parties. Il y a un moyen sûr de faire prendre à celui qui nous écoute, un puceron pour un éléphant. Il ne s'agit que de pousser à l'excès l'anatomie circonstanciée de l'atome vivant. Une habitude mécanique très naturelle, surtout aux bons esprits, c'est de chercher à mettre de la clarté dans leurs idées ; en sorte qu'ils exagèrent et que le point dans leur esprit est un peu plus gros que le point décrit, sans quoi ils ne l'apercevraient pas plus au-dedans d'eux-mêmes qu'au-dehors. Le détail dans une description produit à peu près le même effet que la trituration¹. [...]

Je crois que l'œil et l'imagination ont à peu près le même champ, ou peut-être au contraire que le champ de l'imagination est en raison inverse du champ de l'œil. Quoi qu'il en soit, il est impossible que le presbyte et le myope qui voient si diversement en nature voient de la même manière dans leurs têtes. Les poètes, prophètes et presbytes, sont sujets à voir les mouches comme des éléphants ; les philosophes myopes à réduire les éléphants à des mouches. La poésie et la philosophie sont les deux bouts de la lunette.

Diderot, « À propos d'une Petite, très petite ruine de Hubert Robert », *Salon de 1767*

Question d'interprétation philosophique : Décrire garantit-il l'objectivité selon Diderot ?

¹ Triturer une substance, c'est l'écraser pour la réduire en particules ou en pâte.